

et de pâte de bois Elsenenthal de MM. Menzel et Cie, un essai très intéressant, pour s'assurer dans quel espace le plus court on pourrait arriver à transformer en papier du bois qui était encore sur pied à l'état d'arbre, et de ce papier un journal prêt à être expédié. Cet essai est d'une extrême importance, parce qu'il montre quelle rapidité peut-être atteinte de machines pratiques et de conditions favorables.

En présence des deux propriétaires de la fabrique et d'un notaire qu'ils avaient requis pour certifier l'authenticité de l'expérience, on abattit à sept heures trente-cinq minutes du matin dans une forêt proche de l'établissement, trois arbres; on les transporta à la fabrique où ils furent coupés en morceaux longs de 50 cent.; puis on les écorça et on les fendit. On monta ensuite à l'aide d'un ascenseur le bois ainsi préparé aux cinq défibreurs de la fabrique. La pâte de bois produite par ces défibreurs passa dans une des piles où elle fut mêlée aux matières nécessaires. Ce procédé étant terminé, la pâte liquide fut envoyée vers la machine à papier. A neuf heures trente-quatre minutes, la première feuille du papier était finie. Toute la fabrication n'avait ainsi duré qu'une heure cinquante-neuf minutes, ce qui constituait déjà un résultat fort remarquable.

Les propriétaires de l'usine, accompagnés du notaire, se rendirent alors avec quelques-unes de ces feuilles à une imprimerie qui était éloignée d'environ 4 kilomètres de la fabrique. A dix heures un exemplaire du journal imprimé était entre les mains des propriétaires; de sorte qu'il s'est écoulé deux heures vingt-cinq minutes pour transformer en un journal prêt à être expédié le bois qui était encore à l'état d'arbre quelques moments auparavant!

Ne manquons pas d'ajouter que, pendant toute la durée de la fabrication, quelques empêchements et interruptions

qui pourraient être évités une autre fois, se produisirent, et que, selon l'avis des deux fabricants, on aurait pu gagner encore une vingtaine de minutes. (Traduit de l'allemand par le *Moniteur de la Papeterie*, mai 1896.)

Pensées diverses.

L'homme qui a mis Dieu de son côté par la pratique du sacrifice et l'assiduité de la prière, cet homme-là peut défier l'univers. Il peut reprendre à son compte les fières provocations de l'Apôtre et dire à son tour: "Qui me séparera de la charité de Jésus-Christ? l'adversité? l'angoisse? la faim? la nudité? les menaces? la persécution? le glaive? Mais tout cela, je l'ai vaincu d'avance, en celui qui m'a aimé. Non, je suis certain que ni la mort, ni la vie, ni les esprits mauvais, ni le présent, ni l'avenir, ni la puissance du siècle, ni la hauteur des cieux, ni la profondeur des abîmes, ni aucune force du monde ne pourra me séparer de l'amour de mon Dieu, qui habite en J.-C. mon Seigneur."

MGR D'HULST.

* * *

LA FEMME PRÉVOYANTE.

Une femme prévoyante voit dans l'avenir. Elle calcule et elle combine. Elle sait apprécier ce qu'il faut pour le présent et ce qui est nécessaire à l'avenir. Elle règle ses dépenses d'après ses bonnes prévisions, et elle ne manque jamais de mettre une obole de côté, pour faire face aux jours désastreux et malheureux qui peuvent arriver dans la suite. Une femme imprévoyante n'agit pas ainsi; elle ne sait ni calculer ni combiner avantageusement, et, au jour de malheur ou de revers, elle est prise à l'improviste et au dépourvu. Elle est malheureuse par sa faute, car elle a renversé sa maison.